



CNT Syndicat des travailleuses et travailleurs de l'éducation 75

37 bis rue des 3 bornes, Paris.

« Foutre dehors » les « sales connes » : en matière de violences sexistes et sexuelles, la Macronie choisit son camp

« Sales connes » vs vraie hypocrisie

Le 6 décembre 2025, des militantes du collectif féministe *Nous Toutes* avaient perturbé la représentation d'Ary Abittan au théâtre des Folies Bergères. Masquées à l'effigie de ce comédien accusé de viol, elles avaient rappelé devant son public de quoi celui-ci était accusé :

un viol ayant entraîné entre autres lésions et saignements (des certificats médicaux présentés par sa victime en attestent) et un stress post-traumatique. Brigitte Macron était venue le lendemain soutenir cet homme et avait tenté de le rassurer d'une manière aussi grossière que méprisante : « s'il y a des sales connes, on va les foutre dehors ». Ces mots sortis de la bouche d'une bourgeoise amie de Bernard Arnault ne nous étonnent pas. On commence à bien connaître la Macronie : c'est ce fameux « monde nouveau », soi-disant « progressiste » qui a, en réalité, toujours soutenu des hommes accusés par de multiples femmes de viol et/ou agressions sexuelles : Gerald Darmanin, Nicolas Hulot, Gérard Depardieu... Alors oui, l'institution judiciaire a rendu par deux fois un non-lieu concernant Ary Abittan.

Mais cela ne l'acquitte pas. C'est juste que la justice considère qu'elle manque de preuves dans cette affaire. La victime d'Ary Abittan, elle, a tenté de se suicider après le premier non-lieu. Le certificat médical qui attestait de la violente agression qu'elle avait subie n'aura rien pu faire face à une justice bourgeoise qui ne condamne les violeurs que dans 1% des plaintes.

En automne 2017, Brigitte Macron disait soutenir les femmes qui prenaient publiquement la parole pour dénoncer les violences sexuelles qu'elles avaient subies. Il faut croire que quand cela concerne ses potes, les femmes deviennent d'un coup des « sales connes » à « foutre dehors ». Cette même Brigitte Macron était tout de même bien contente l'année dernière de recevoir le soutien des associations féministes qui dénonçaient la campagne transphobe dont elle était la cible.

Ce qui devait arriver arriva

Patatras pour Brigitte Macron, sa phrase insultante à l'égard des militantes de *Nous Toutes* a été filmée. Le lendemain, les plateaux télé, les radios, les journaux la commentent. Pauvre Brigitte, la voilà bien embêtée. Elle prendra la parole une semaine plus tard sur le média *Brut* pour tenter de s'extirper de cette affaire. Selon elle, ces propos « n'étaient absolument pas destinés à être publics ». Ah bon ?? Pourtant elle savait qu'elle était filmée. Selon *Mediapart* et *Le Parisien*, information reprise par *Libération*, ce serait un photographe vidéaste de l'agence *Best image* qui suivait Brigitte Macron à ce moment et qui aurait envoyé la vidéo au site d'actualité des célébrités *Public.fr*. On voit d'ailleurs très bien la femme du président regarder la caméra après son insulte. Tout cela

tombe quand même bien pour Mme Macron. Mircille (dite Mimi) Marchand, qui dirige *Best image*, est une intime de la « première dame ». Il semblerait plutôt que non seulement Brigitte Macron se savait filmée mais qu'en plus elle savait que ses propos allaient être repris ensuite dans les médias.

L'arbre patriarcal qui cache la forêt du détournement de fonds ?

Le 25 novembre 2025, moins de deux semaines avant le happening de *Nous Toutes*, *Le Canard Enchaîné* rapporte que « depuis 2022, Brigitte Macron a puisé 2 millions d'euros dans le budget des Pièces jaunes pour donner un petit coup de pouce à e-Enfance, qui lutte contre les violences subies par les mineurs sur Internet. » Pourquoi Brigitte Macron aurait renfloué les caisses de cette association de protection des enfants sur internet avec de l'argent destiné à « améliorer le quotidien des enfants hospitalisés, de leurs familles et des soignants » ? Peut-être parce que e-Enfance est dirigé « par Justine Atlan, l'une de ses bonnes amies, par ailleurs trésorière du think tank macroniste Renaissance numérique ». Ainsi, le coup médiatique de Brigitte Macron dans les coulisses des Folies Bergères pourrait avoir été une tentative de contre-feu : créer une petite affaire (toute dégueulasse soit-elle) pour invisibiliser une plus grosse affaire de détournement de fonds dans laquelle elle serait impliquée.

Quoiqu'il en soit, le STE75 réitère son soutien à la femme victime d'Ary Abittan et soutient toutes les « sales connes » qui viendraient à perturber à nouveau les spectacles de cet agresseur et réitère son soutien aux appels à annulation et boycott de ses représentations.

Comme on le voit dans cette histoire et dans les autres affaires d'agressions sexuelles qui éclaboussent la Macronie, les bourgeois.e.s font bloc entre eux, se soutiennent mutuellement. Nous aussi, soutenons-nous entre nous, faisons bloc face aux machos, aux agresseurs et à leurs soutiens d'où qu'ils viennent.

Au vu de l'incurie du gouvernement et de la justice en ce qui concerne les violences de genre, nous affirmons que les militantes de *Nous Toutes* n'ont pas de leçon à recevoir de la part du gouvernement et de Brigitte Macron.

**Soutien total aux victimes de
violences sexistes et sexuelles !
Soutien aux militantes de *Nous
Toutes* ! Contre tous les Ary
Abittan, contre la violence du
patriarcat, soyons toustes des
« sales connes » !**